



CENTRE NATIONAL
D'ART CONTEMPORAIN
DE GRENOBLE

ARTS ET METIERS
UNIVERSITE DE
CLERMONT

LE MAGASIN L'ECOLE L'EXPOSITION

MARTINE ABALLÉA

BASSERODE

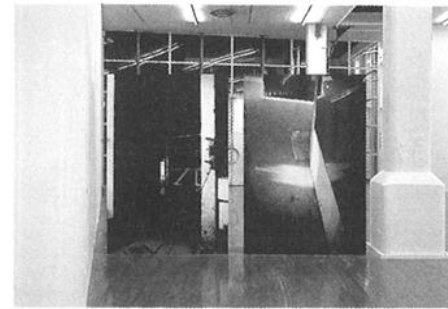
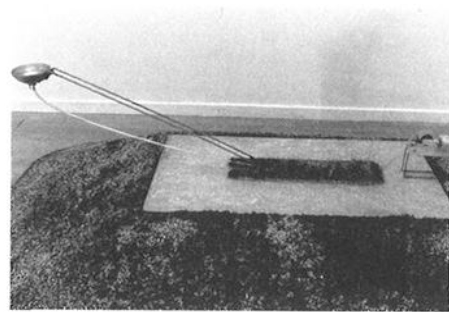
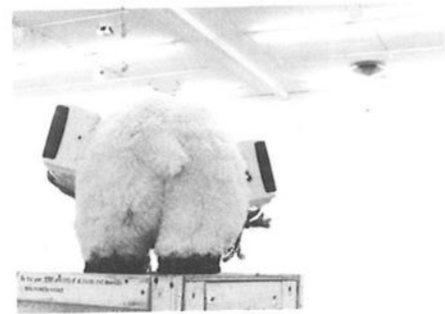
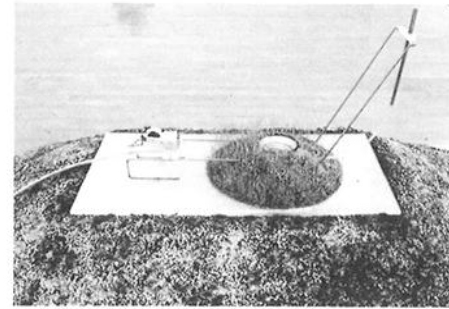
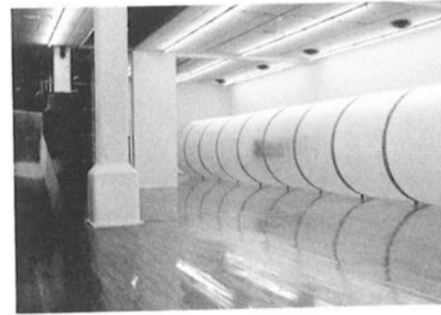
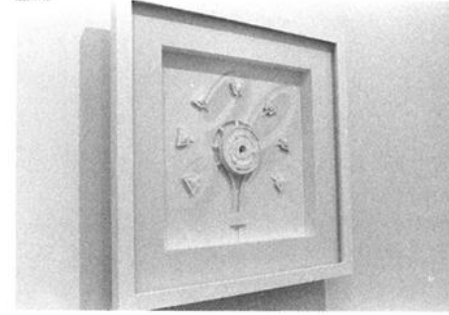
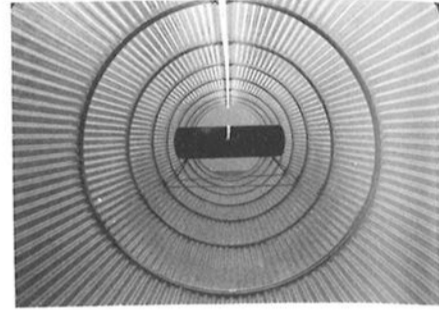
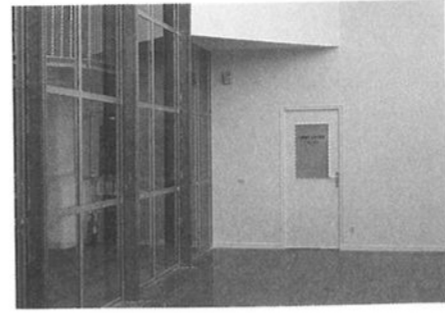
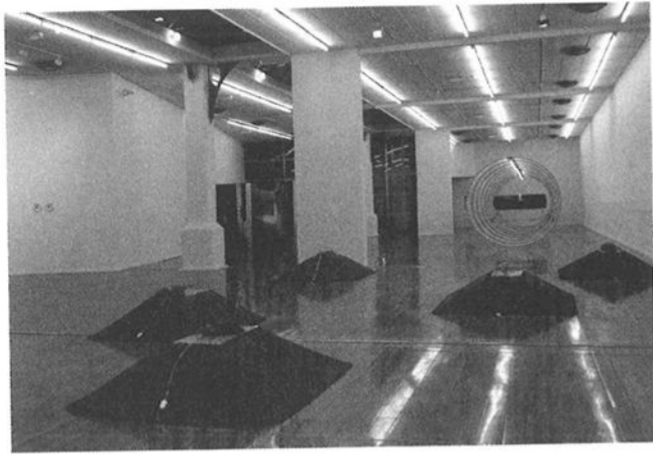
MARK DION

FORMALHAUT

LANGLANDS & BELL

PLATINO

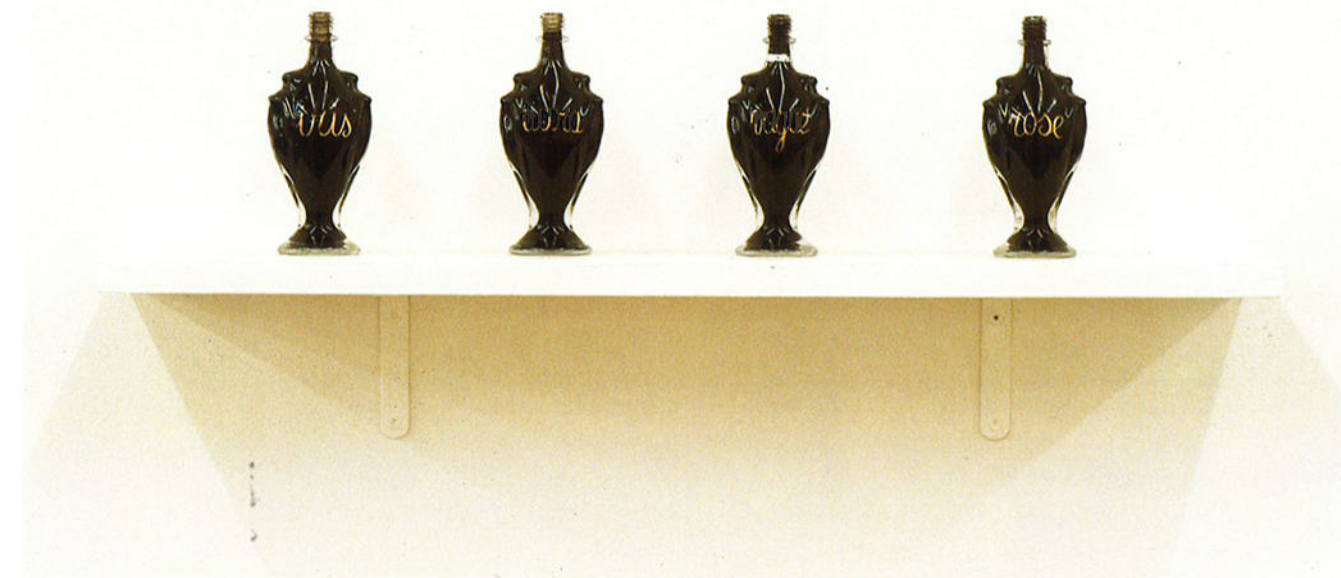
JEAN-CÉSAR SUCHORSKI



Il existe dans la campagne une petite maison de pierre, presque en ruine, couverte de végétation. Lorsqu'on s'en approche, ou lorsqu'on parle d'elle, on fait automatiquement des rimes.

Extrait de Martine Aballéa, "La Prisonnière du sommeil",
Collection Textes dirigée par Michel Nuridsany, édition Flammarion, Paris, 1987.

8



Mise en équations de l'aléatoire, le travail de Basserode repose sur une reconnaissance profonde de la métamorphose, l'amenant justement à insister sur tout ce que l'Homme a pu dresser contre son pouvoir omniprésent : la géométrie, l'ordre, l'esprit de système. On retrouve d'ailleurs ces éléments dans une tradition très française de structuration méthodique du paysage. Dans les jardins de Le Nôtre, dans les œuvres de Poussin, Seurat, Braque, chez le Duchamp d'"'Etant donnés...". Chacun des travaux de Basserode possède, dans son inachèvement définitif, la faculté d'envisager les naissances, les mutations, les luttes, les disparitions, à l'intérieur d'un système clos sur lui-même. (1)

L'époque baroque fut un précédent moment de l'éphémère : opéras, jets d'eau, feux d'artifice, jardins "machinés"... C'est aussi au XVII^e siècle qu'apparurent les grands moralistes. Simple effet du hasard? L'œuvre de Basserode joue de ces tensions, elle est à la fois "l'œuvre d'art totale" du Baroque et un moralisme classique qui traite de la possession, de la consommation, du regard.

NICOLAS BOURRIAUD — En géométrisant la nature, vous la pervertissez : qu'est-ce qui compte le plus, l'artifice ou les éléments naturels?

BASSERODE — Même si je pose une sorte de corset sur les choses, je leur laisse la liberté. L'installation vit et joue, et parfois à mes dépens. Je vis avec cet imprévisible, je ne manie ni des concepts ni des objets de consommation. Je ne répète ni ce que je sens ni ce que je pressens : je préfère me tromper en continuant à avancer. Dans chaque pièce, les éléments vivent, d'autres meurent, c'est presque une histoire...

N.B. — Votre travail est aussi une négation des "effets" de la mort...

B. — La mort fait partie intégrante de mon travail, comme, une courbe. Mais je nie la décomposition : c'est un agent de continuité. Dans une installation, un même arbre a eu, en une saison, trois feuilles différentes. Trois fois mort, trois fois réouvert... Le collectionneur est, par la suite, responsable de la mort des pièces : si ça ne l'intéresse plus, elles meurent. La question que je pose, c'est : qu'est-ce que posséder? Mes pièces absorbent l'espace au lieu d'en donner. Ou plutôt : qu'est-ce que la propriété, quand on est soi-même de passage? Mes systèmes créent d'autres micro-systèmes, à l'infini. Les collectionneurs doivent repérer les moments de passage de l'œuvre : les pièces sont vite montées, mais elles abritent des processus très lents. Je fausse le temps, je le condense. L'espace est éclaté.

N.B. — Mais le collectionneur a la responsabilité de leur ordre, il doit préserver la géométrie que vous leur avez imposée...

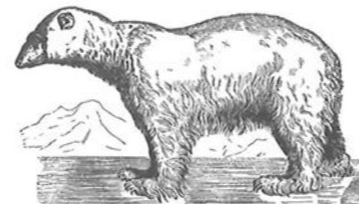
B. — Jamais tout à fait. Elles recèlent toujours une part d'inconnu, de turbulent, qui va stimuler l'ensemble. Au contraire, les plaques en terre n'ont qu'un court moment à vivre avant de se stabiliser définitivement : ce sont des témoins, des plaques sensibles. Alors, en fait, ce qui est vraiment essentiel, c'est moins la nature que le mouvement. Tout est en perpétuelle mutation. C'est pourquoi il faut continuer à être utopique, sans pour autant tomber dans le diktat beuysien. Beuys, c'est le Sartre allemand... Il est avant tout symboliste, pas moi. A la fin, il n'en reste que des colifichets.(2)

— Nicolas Bourriaud.

(1) In CRITIQUES/ARTISTES, Galerie Urban, Paris, 1989.

(2) In BASSERODE, Galerie Carte Blanche, Caisse des Dépôts et Consignations, Paris, 1988.





POLAR BEARS AND TOUCANS

The frozen white desert of the Northern polar region and the equatorial lowland tropical rainforest represent ecosystems of opposite extremes. While the jungle and arctic have remained largely undisturbed for thousands of years, both biotas are threatened by the current global loss of bio-diversity. Our planet is experiencing a mass extinction more drastic than the great extinctions of the Cretaceous and Triassic periods. The fossil record indicates that extinction is the norm and species survival the exception, however never before has a mass extinction episode been caused by the proliferation of one species. It is estimated that 100 species of plants and animals are forever lost each day due to habitat loss or disruption, over hunting and poaching. By the year 2000 one fifth of all the earth's organisms will be gone resulting from Homo Sapien's ecological impact.

The tropical rainforests, which hold half to two thirds of all living species, occupies the center of any concern for bio-diversity. The rainforests are being destroyed at an astounding rate. Each second an area the size of a football field is deforested. Last year in the Amazon Basin alone an area larger than Austria, Belgium, Denmark and Switzerland combined was eliminated. The causes of deforestation are numerous- badly planned "development"

schemes, unjust land distribution, the international debt, agricultural exports like beef and citrus, but generally it is overpopulation and the incessant consumption habits of the "first world" which are the catalysts.

This year eleven millions gallons of Exxon oil spilled into the frigid waters of Alaska's Prince William Sound. Despite the damage done to the abundant wildlife of Alaska the plans for further industrial "development" continue. The flora and fauna of the polar region are extremely susceptible to environmental disruption due to the high degree of specialization evolved to survive such harsh conditions. While oil drilling continues unchanged in the North, the old growth rainforest in South Alaska (the Tongas) is being clearcut for timber export. 500 years old trees are being cut and sold as little as two dollars each.

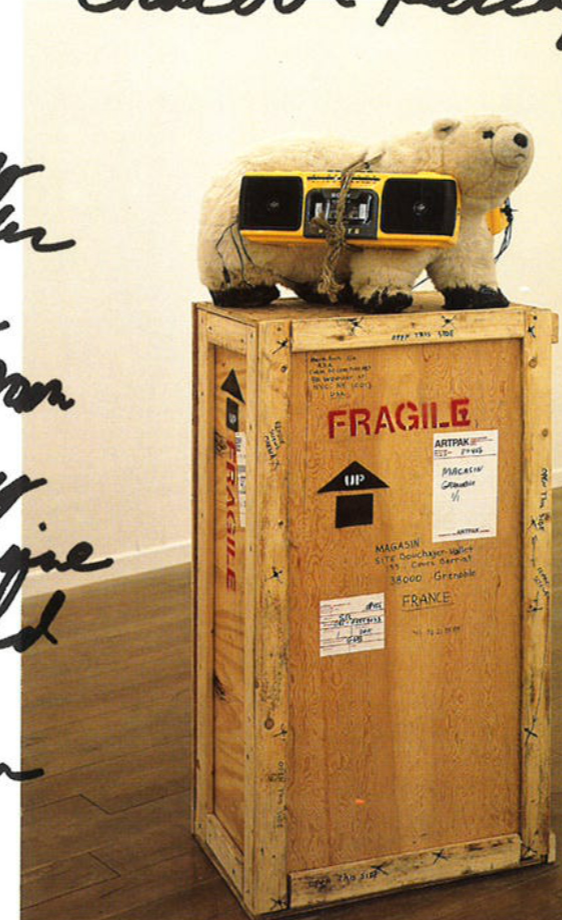
In response to the global ecological crisis a variety of activist groups have formed all with vastly different strategies and philosophies. While environmental biologists continue their work world wide, green parties are becoming more powerful and you can be sure some monkeywrencher is right now blowing-up a bulldozer or spiking a redwood. What we do now is crucial because in ten years time much of the damage done will be irreversible

- Mark Dion, 1989.



Polar Bears and Toucans, 1989

- Black Colobus Babirusa Sloth Bear
- Zanzibar Red Colobus M. Reillys Deer Giant Panda
- Blue Colobus Pygmy Hog Spatched Bear
- Java River Red Colobus Chacoon Peccary Black
- proboscis Monkey Chacoon Peccary Mexican Griz
- Cotton topped
- Brown Howler Monkey
- Seoffroy's Spider
- Howler Monkey
- Black Spider Mon
- Spider Monkey
- Barbary Macaque
- Drill Red
- Golden Langur
- Kloss's Gibbon
- Woolly Monkey
- Sub Mosed Langur
- Cuban Solendon Moroccan Doucas Gazelle
- Julio's Golden Mole Pelzeln's Gazelle Giant
- Mindanao Gymnure Sam Asiatic Golden
- Saint Golden Mole Marsh Deer Maned Sloth
- Massasi Musk-shrew Wild Rat Little Spotted
- polar Bear
- folk Southern
- nt. Bragitan
- Maine Otter
- Spotted Civet
- Brown Hyacena
- Borloy Hyacena
- Cheetah Do
- Florida Cougar
- Eastern Panda
- Leopard Cat
- Nick Lynx
- Flat Headed Cat



FORMALHAUT

La paroi translucide du tunnel laisse apparaître une masse noire. L'objet, de forme cylindrique, inquiétant, est posé sur un support métallique.

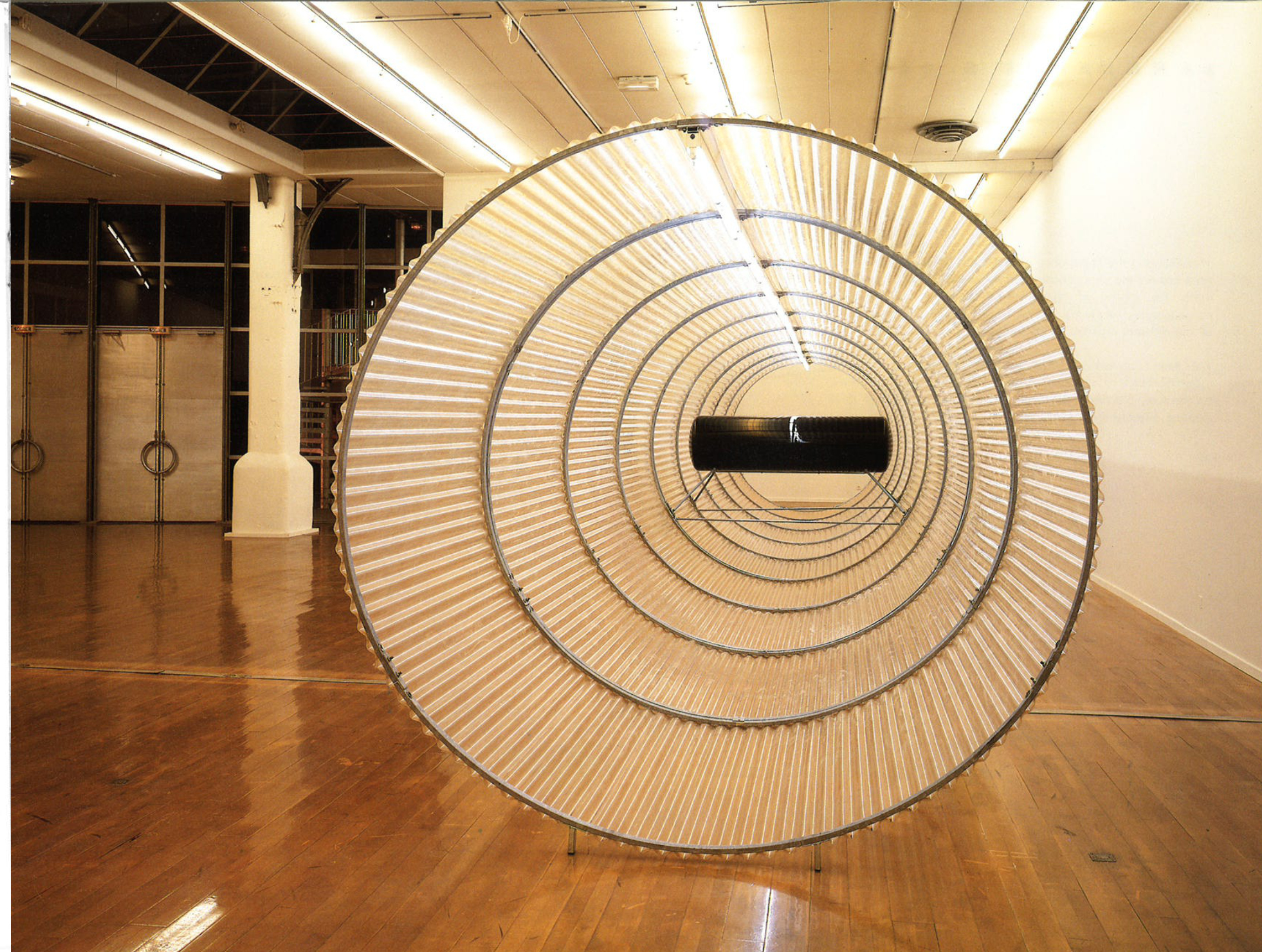
Le monstre au squelette d'acier et de néons protège son œuf, interdisant tout accès.

L'objet intrigue. Bombe, sarcophage ou reliquaire d'un autre monde, il garde jalousement son énigme.

Objet froid, aseptisé, d'un noir intense et brillant, container recèlant les produits d'expériences scientifiques secrètes, il nous laisse en proie à notre malaise et à nos questions.
— L.G.

14

Grand Prix, 1989



In considering the importance of perspective in the development of our world, what is at stake are not the visual characteristics of a painting, a drawing, a map or a diagram, but rather the regime of representation of which the visual implementation is but a consequence. The central concern here is how to find an optically coherent space in which all our different regimes of representation may be considered.

The term "civilisation" has become synonymous with our increasing need for systematisation, a measure of our ability to develop complex societies, monumental architecture, planned communities, to organise labour, to devise political strategies, to develop organised economic exchange, to make art.

In actual terms, we may read this like an almanac, a day book, a proposition about the perceived spheres of ascendancy in contemporary Europe which clearly designates West-Germany and France as the vortices of post-war cultural, economic and social determinism. A dispassionate view from the periphery, a crystallised vision of how history may be distorted, even time re-invented through a healthy belief in pragmatism and national identity.
— L.N.



PLATINO

*1948

RED SPACE 2
landhausstrasse 37A
D-7000 Stuttgart 1
Tel. 49 (711) 26 82 54

EXTERN
Photographs

Open reality

18

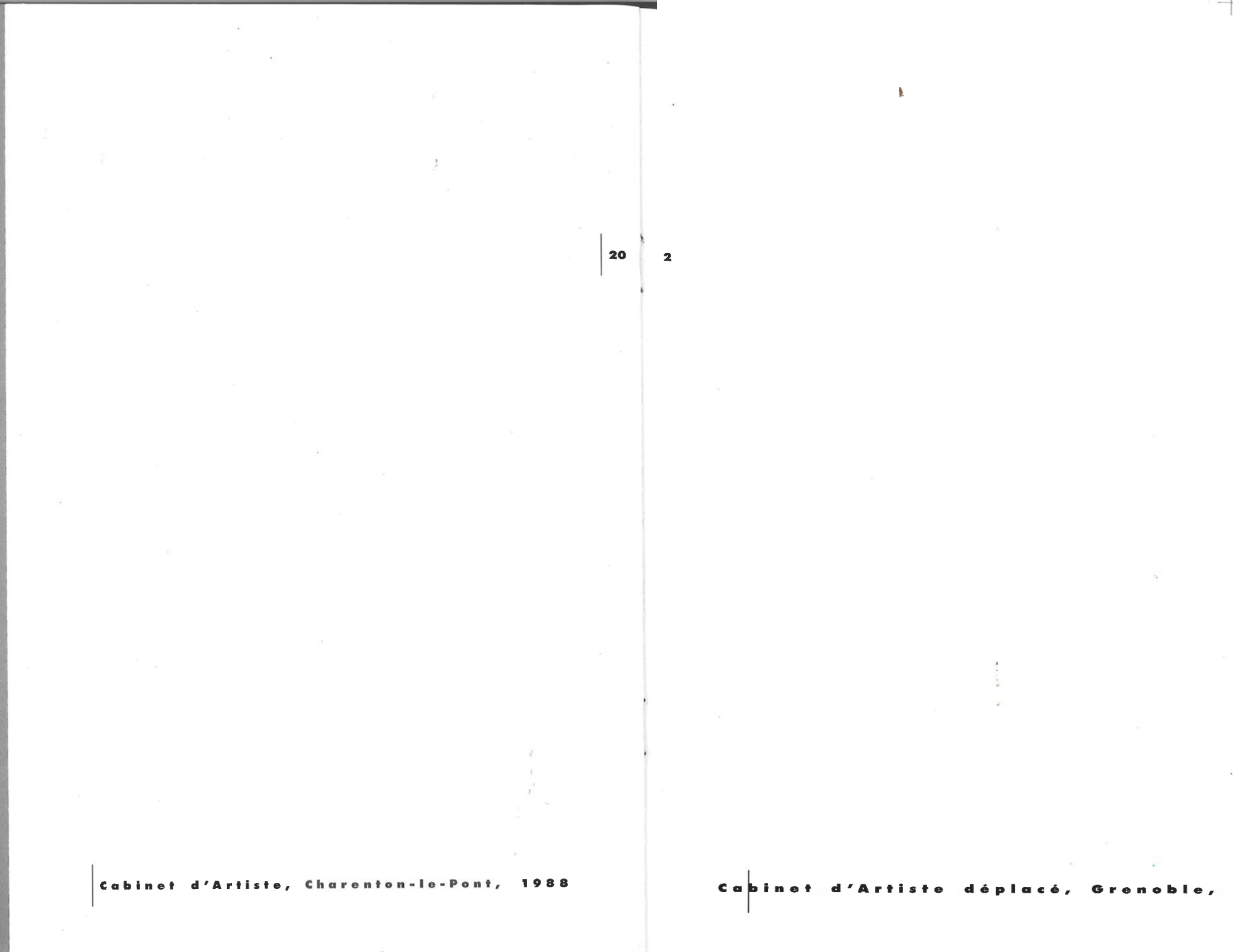
Sans titre (Extern 37.), 1989
Sans titre (Extern 36.), 1989





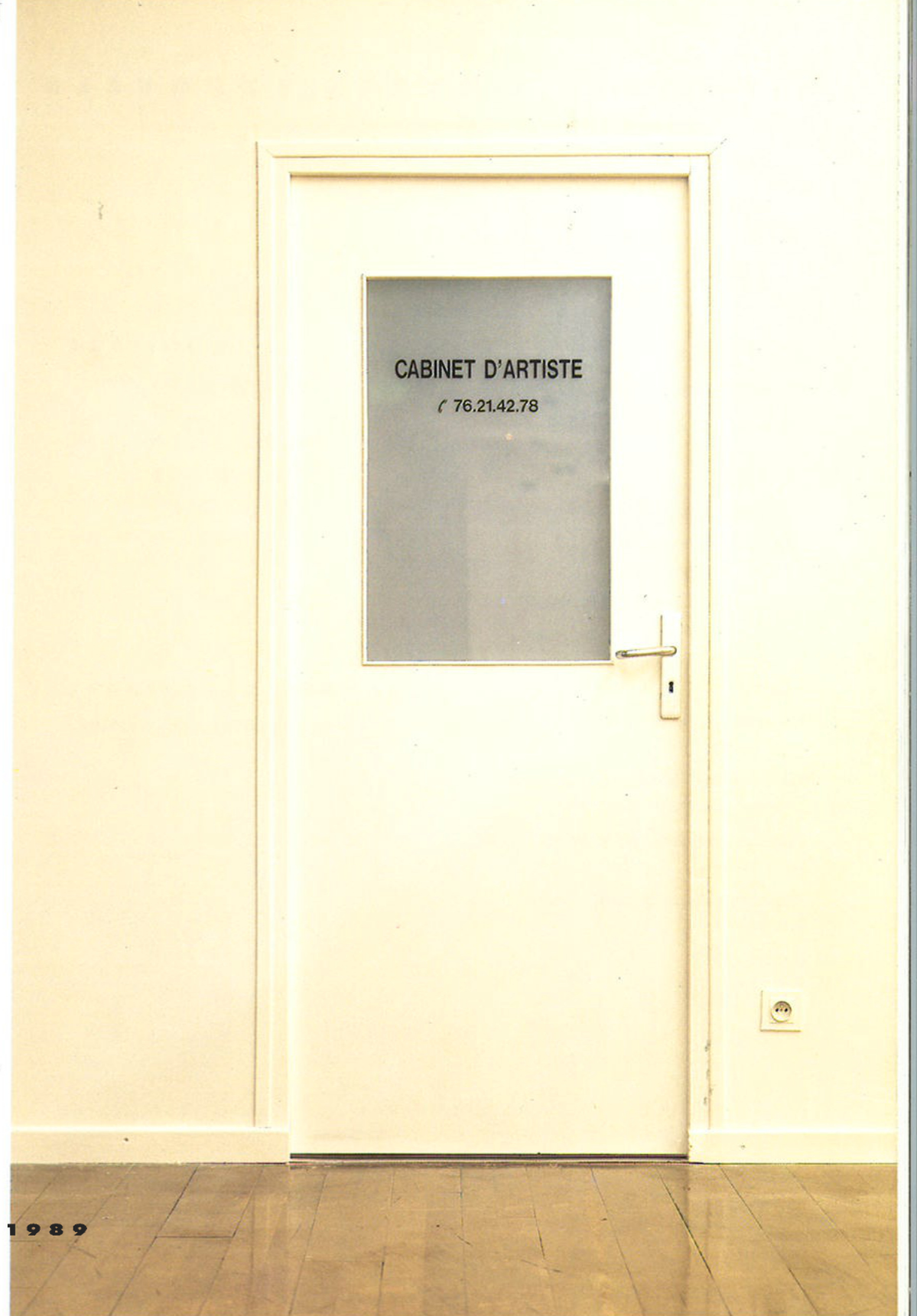
CABINET
D'ARTISTE

Cabinet d'Artiste, Charenton-le-Pont, 1988



20 2

Cabinet d'Artiste déplacé, Grenoble, 1989



CABINET D'ARTISTE
76.21.42.78

MARTINE ABALLÉA

Courtesy Galerie Urbi et Orbi, Paris; Pixi et Cie, Paris.

Réfectoire des architectes, 1989.
5 assiettes.

Réfectoire des chercheurs d'or, 1989.
4 tasses, 4 soucoupes, cafetière, crémier.

Réfectoire des chats, 1989.
3 tasses, 5 soucoupes.

Réfectoire des gens inquiets, 1989.
sucrier, crémier.

Réfectoire des triangles, 1989.
3 assiettes.

Réfectoire des escrocs, 1989.
2 soucoupes.

Réfectoire des docteurs des souvenirs, 1989.
2 assiettes, cafetière, crémier.

Réfectoire des ambigus suprêmes, 1989.
2 soucoupes.

Réfectoire des astronautes, 1989.
2 assiettes.

Flacons, 1989.
4 flacons.

BASSERODE

Espace naturel sonore, 1987.
7 tertres évolutifs, 215x175x45 cm chaque.
Terre, gazon, moteur, pompe, élément sonore sur plaque.

MARK DION

Polar Bears and Toucans, 1989.
155x65x45 cm.
Caisse d'emballage, ours en peluche, goudron, 2 magnétophones avec bandes-son.

FORMALHAUT

Grand Prix, 1989.
270x1800 cm.
Tunnel en fibre de verre translucide, cylindre noir.

22

23

LANGLANDS & BELL

Collapsing Time, installation, 1989.

Collapsing Time
3 éléments, 115x60x14 cm chaque; bois, verre, laque blanche, papier photographique.
Satellite Star Frankfurt,
90x90x14 cm; bois, verre, alliage métal, laque blanche.
Aérogare I Aéroport Charles de Gaulle,
90x90x14 cm; bois, verre, Rohacell, laque blanche.
Aérogare I Aéroport Charles de Gaulle,
77x77x14 cm; bois, verre, Rohacell, laque blanche.
Railway Terminus Schipol,
77x77x14 cm; bois, verre, laque blanche.
European Development Bank,
77x66x14 cm; bois, verre, laque blanche.
European Parliament,
63x63x15 cm; bois, verre, laque blanche.
Council of Europe,
63x63x15 cm; bois, verre, laque blanche.
Security Council,
63x63x15 cm; bois, verre, laque blanche.
European Court of Human Rights,
63x48x15 cm; bois, verre, laque blanche.
Air Routes in North West Europe I,
77x69x14 cm; bois, verre, encre sérigraphique, laque blanche.
Air Routes in North West Europe II,
77x69x14 cm; bois, verre, encre sérigraphique, laque blanche.

PLATINO

Courtesy Galerie Mayer & Mayer, Stuttgart.

Sans titre (Extern 32.), 1989.
240,3x160,2 cm; cibachrome, plexiglas, aluminium.

Sans titre (Extern 36.), 1989.
240,3x160,2 cm; cibachrome, plexiglas, aluminium.

Sans titre (Extern 37.), 1989.
240,3x160,2 cm; cibachrome, plexiglas, aluminium.

Sans titre (Extern 39.), 1989.
240,3x160,2 cm; cibachrome, plexiglas, aluminium.

JEAN-CÉSAR SUCHORSKI

Cabinet d'Artiste déplacé, Grenoble, 1989.

MARTINE ABALLÉA

Née en 1950 à New York.
Vit et travaille à Paris depuis 1973.

Expositions personnelles

- 1989** Pixi et Cie, Paris.
Galerie Latitude, Nice.
Riverside Studios, Londres.
- 1988** A.A.A., Recologne-les-Ray.
Galerie Urbi et Orbi, Paris.
- 1987** Galerie Biffures, Paris.
- 1986** Musée du Bas-St-Laurent, Rivière-du-Loup, Canada.
- 1985** Galerie d'Art, Centre Culturel de l'Université, Sherbrooke, Canada.
- 1984** "Les clichés de l'aventure", Musée de Trouville.
- 1983** Installation "Nouveaux phénomènes naturels", ARC, Musée d'Art Moderne, Paris.
- 1981** Installation "Memorial Fish Laboratories", Locus Solus, Gênes.
- 1978-79** Installation "The Turquoise Zone Seduction", P.S.1, The Institute for Art and Urban Resources, New York.
- 1978** Installation "Sleep-Storm Crystals", Franklin Furnace Gallery, New York.
- 1976** Franklin Furnace Gallery, New York.
Installation "The Elastic Hotel", Galerie Das Fenster, Hambourg.

Expositions collectives

- 1989** "Fictions", aéroport Méribel, Montréal.
Security Pacific Gallery, Costa Mesa, Los Angeles.
"Sous le soleil...", Villa Arson, Nice.
"Frontières", Galerie Le Chanjour, Nice.
"At Face Value", Kettle's Yard Gallery, University of Cambridge; Third Eye Centre, Glasgow.
- 1988** "La photographie à la rescousse de l'art", Musée, Apt.
"Clarté", Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg, Danemark.
"Orama-Graphy", Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris.
- 1987** "Emerging Artists 1978/86", Guggenheim Museum, New York.
"Taxis avant Minuit", Paris.
- 1986** "Angles of Vision, French Art Today", Guggenheim Museum, New York.
- 1985** "Livres d'artistes", Musée National d'Art Moderne, Paris.
"Quatre français en Amérique", American Center, Paris.
- 1984** "Collection 84", Musée St-Pierre Art Contemporain, Lyon.
"Pour vivre heureux, vivons cachés", APAC, Nevers.
- 1983** "Il n'y a pas à proprement parler une histoire...", Maison de la Culture, Rennes.
- 1982** "Réseau Art", Paris.

Studio 666, Paris.

"Récits immobiles", American Center, Paris.
"7 expositions d'hiver", Maison de la Culture, Chalon-sur-Saône.

- 1981** "Livres d'artistes", American Center, Paris.
- 1980** "6 photographes", Studio 666, Paris.
"Artistes de la Biennale de Paris", Galerie Gillespie-Laage-Salomon, Paris.
"XI^e Biennale de Paris", Musée d'Art Moderne, Paris.
"Aperto 80", Biennale, Venise.
- 1978** "Artwords and Bookworks", Institute of Contemporary Art, Los Angeles;
Artists' Space, New York; Herron School of Art, Indianapolis; Contemporary Art Center, New Orleans.
- 1976** "La Foire de l'estampe", Centre Culturel Municipal, Villeparisis.
- 1974** Galerie des Locataires, New York.

Bibliographie

Gilles de Bure, VOGUE HOMMES, juil. 1989 — Pascaline Cuvelier, "Glose de styles", LIBÉRATION, 17/18 juin 1989 — Claire Bernstein, ART PRESS, n° 136, mai 1989 — Gilles de Bure, "Je préfère...", GUIDE ANNUEL DE L'ART CONTEMPORAIN 88/89, éd. Beaux-Arts Magazine, Paris, été 1988 — Michel Nuridsany, ART PRESS, n° 127, août 1988 — Régis Durand, ART PRESS, n° 127, août 1988 — Diane Raffery, "Martine Aballéa, The Good Humor Woman", ELLE (USA), 1988 — Jim Palette, CITY, n° 34, juil./août 1987 — Brigitte Comand, "Expo de rêves", ACTUEL, juil./août 1987 — Anne Rochette, "The Post-Beaubourg Generation", ART IN AMERICA, juin 1987 — Hervé Gauville, "Charter Art France", LIBÉRATION, 1986 — John Russell, NEW YORK TIMES, 10 oct. 1986 — Brigitte Paulino-Neto, LIBÉRATION, 1985 — Delphine Renard, "Les fictions scientifiques de Martine Aballéa", ART PRESS, sept. 1983 — Hervé Gauville, LIBÉRATION, 7 mars 1983 — Yanne Fagnen, ACTUEL, janv. 1981 — Nancy Wilson Pajic, "Martine Aballéa, Green Nights", ART FORUM, janv. 1981 — Michel Nuridsany, "Les nuits vertes de Martine Aballéa", LE FIGARO, 3 oct. 1980 — Harald Szeemann, FLASH ART, n° 98, 1980 — Gloria Orenstein, "French Women Artists Today", WOMANART, hiver 77-78 — Peter Franck, THE VILLAGE VOICE, 13 fév. 1978.

Publications personnelles

"Guide de l'erreur", éd. Latitude, Nice, 1989 — "Prisonnière du Sommeil", éd. Flammarion, Paris, 1987 — "Nouveaux phénomènes naturels", Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1983 — "Element Rage", livre, 1979 — "Program of the Turquoise Zone Seduction", carte, 1978 — "The Elastic Hotel", carte postale, 1978 — "Epave Assassin", enveloppe de documents, 1977 — "Triangle", livre triangulaire, 1977 — "Clam Holiday", prospectus, 1974.

BASSERODE

Né en 1958 à Nice.
Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

- 1989** Galerie Lydie Rekow, Lyon.
- 1988** Galerie Carte Blanche, Caisse des Dépôts et Consignations, Paris.
Usine Éphémère, Paris.
- 1987** Galerie La Tournelle, Vieux Poët-Laval.
- 1986** Brandts Pakhus Galeri, Copenhague.
- 1985** Éric Skoglung Art Gallery, Stockholm.
- 1984** Espace UBP, Paris.

Expositions collectives

- 1989** Galerie Ghislaine Hussonot, "Art 20'89", Bâle.
"Critiques/Artistes", Galerie Urban, Paris.
- 1988** Galerie Lydie Rekow, Crest.
- 1987** Jeune Sculpture 87/2, Paris.
"Quand on sème", Rouen.
- 1985** "Formes et Couleurs, Petit Format 85", Couvin.
- 1984** "24-Uurs", Heemstede, Hollande.
- 1983** "Exposition Internationale du Petit Format", Couvin; Namur.

Bibliographie

Nicolas Bourriaud, CRITIQUES/ARTISTES, Galerie Urban, Paris, 1989 — Annie Chevretil-Debioles, ART PRESS, n° 136, mai 1989 — Françoise Bataillon, BEAUX-ARTS MAGAZINE, n° 66, mars 1989 — Nicolas Bourriaud, "Anti-Thinkers in the '80s", FLASH ART INTERNATIONAL, n° 142, oct. 1988 — Jean-Louis Poitevin, KANAL MAGAZINE, n° 40, décembre 1988 — Nicolas Bourriaud, BASSERODE, Galerie Carte Blanche, Caisse des Dépôts et Consignations, Paris, oct. 1988 — Jean-Louis Poitevin, KANAL MAGAZINE, n° 37-38-39, automne 1988 — Nicolas Bourriaud, BASSEROLE/BORDURIE, Usine Éphémère, Paris, 1988 — Anne-Christine Dray, KANAL MAGAZINE, n° 35-36, printemps 1988 — Françoise Bataillon, ART PRESS, nov. 1987 — Jean-Louis Poitevin, KANAL MAGAZINE, juin/juil. 1986.

MARK DION

Né en 1961 à New Bedford, Massachusetts, USA.
Vit et travaille à New York.

Expositions collectives (sélection)

- 1989** Premier, Dion/Simon, "Artful History : A Restoration Comedy", Collective for Living Cinema, New York.
Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles.
"After the Gold Rush", Milford Gallery, New York.
American Fine Arts Co., New York.
"Travels Parts IV", The Clocktower, New York.
"Pathétique", Galerie Schmela, Düsseldorf (com. Ronald Jones).
"The Desire of the Museum", Whitney Museum of American Art, New York.
Galerie Bleich-Rossi, Graz (com. Christian Nagel).
- 1988** "Poetic Justice", Ward Nasse Gallery, New York.
"The Pop Project Part IV, Nostalgia as Resistance", The Clocktower, New York.
"Artists and Curators", John Gibson Gallery, New York (com. Jerry Saltz).
- 1987** "Fake!", New Museum, New York.
"The Castle", Group Material Exhibit, Documenta, Cassel.
303 Gallery, New York.
"New Concepts of Art in Public Space", Sonne Gallery, Berlin.
- 1986** "Rooted Rhetoric", Galleria Lia Rumma, Naples.
"Cutting 'Em Off at the Pass", Atlanta Arts Festival, Atlanta.
"The Fairy Tale : Politics, Desire and Everyday Life", Artists' Space, New York.
- 1985** Four Walls, Hoboken, New Jersey.
"Whitney Independent Study Program Show", Whitney Museum of American Art, I.S.P., New York.
"Transitional Objects", Galerie Philip Nelson, Lyon (com. Joseph Kosuth).

Bibliographie

Robert Mahoney, "Galleries : Real America", NEW YORK PRESS, 1^{er} mars 1989 — Mancho Dargis, "Counter Currents : F for Fake", VILLAGE VOICE, 31 janvier 1989 — Robin Cembalest, "Restoration Tragedies", ARTNEWS, mai 1989 — Roberta Smith, "The Whitney Interprets Museum's Dream", NEW YORK TIMES, 23 juillet 1989 — Kim Levin, "Earthworks", VILLAGE VOICE, 4 juillet 1989 — Jackie Mac Allister, Benjamin Weil, "The Museum under Analysis", DESIRE OF THE MUSEUM, Whitney Museum of American Art, 1989 — Mark Dion, "Tales from the Dark Side", REALIFE MAGAZINE, n° 14 — Thomas Lawson, "Nostalgia as Resistance", MODERN DREAMS : THE RISE AND FALL AND RISE OF POP, 1988 — Gary Indiana, "Agitation", VILLAGE VOICE, 28 juillet 1987 — Eleanor Heartney, "Reviews : Toys Are Us", AFTERIMAGE, mars 1987 — William Olander, "Fake : A Meditation on Authenticity", FAKE!, New Museum, 1987 — Ron Jones, "Cutting 'Em Off At the Pass", 33RD ARTS FESTIVAL OF ATLANTA, 1986.

FORMALHAUT

OTTMAR HÖRL

Né en 1950 à Nauheim (RFA).
Vit et travaille à Francfort.

1979-81 Académie des Beaux-Arts, Düsseldorf (prof. Klaus Rinke).
1975-79 Académie des Beaux-Arts, Francfort.

GABRIELA SEIFERT

Née en 1954 à Altenhasslau (RFA).
Vit et travaille à Francfort.

1989 Enseigne à Architekturogkolen, Oslo.
1988 Enseigne à Polytechnic of East London, Londres.
1985 Études à la Städelschule, Francfort.
1984 1^{er} prix du concours d'architecture pour le gymnase Silobad, Francfort.
1977 Ingénieur diplômé FH, Francfort.

GÖTZ G. STÖCKMANN

Né en 1953 à Francfort.
Vit et travaille à Francfort.

1988 Travaux pour l'Association Scientifique de la Städelschule, Francfort.
1983 AA Diplom, Architectural Ass., Londres.
Travaux personnels en architecture.
1980 Études à la Städelschule, Francfort.
1977 Ingénieur diplômé FH, Francfort.

Expositions

1989 "Double Knight Game", ART, Francfort.
1988 Staatliche Kunsthalle, Berlin.
"The Young Breed", University of Technology, Sydney.
Galerie H.+H. Haffner, Munich.
1987 Galerie ROM, Oslo.
1986 Galerie Kunst und Architektur, Hambourg.
1985 Fondation du groupe Formalhaut.

Bibliographie

FORMALHAUT DOUBLE KNIGHT GAME, éd. Georg Büchner, Francfort, 1989 — Karlheinz Schmid, "Haute Couture and Dermatoplastik", NIKE, n° 21, 1988 — Ingrid Mössinger, "Am Ende der linearen Strukturen", NIKE, n° 21, 1988 — Peter Cook, "The Politics of Architecture", STROLL MAGAZINE, n° 6/7, New York, 1988 — "Formalhaut", QUADERNS DI ARCHITECTURA I URBANISME, Barcelone, juil. 1988 — Hanno Loewy, DESIGN REPORT, n° 8, nov. 1988 — "20 jeunes architectes en Europe", AMC REVUE D'ARCHITECTURE, n° 24/24, Paris, 1988 — D. von Drateln, "Formalhaut", KUNSTFORUM INTERNATIONAL, n° 87, 1987 — Dag Rognlien, "Formalhaut", ARKITEKTYTT, Oslo, juil. 1987 — Hideyuki Yamashita, "Formalhaut", SPACE DESIGN, Tokyo, nov. 1987 — FORMALHAUT, éd. Georg Büchner, Darmstadt, 1983.

26

27

LANGLANDS & BELL

NIKKI BELL

Née en 1959 à Londres.
Vit et travaille à Londres.

BEN LANGLANDS

Né en 1955 à Londres.
Vit et travaille à Londres.

Langlands & Bell : BA Fine Art, Middlesex Polytechnic, Londres, 1980.

Expositions personnelles

1989 Galerie Luis Campaña, Francfort.
1987-88 "White November", AIR, Londres.
1986 "Traces of Living", Interim Art, Londres.
1984 "The Ruined Book", Bookworks, Londres.

Expositions collectives

1988 "That which appears is good, That which is good appears", Galerie Tanja Grünert, Cologne.
"Aspects of British Book Arts Today", Saturday's Book Arts Gallery, Geneva, Ohio.
"Twenty Years of British Art from the Sackner Archive", Bass Museum of Art, Miami.
"Le livre dans tous ses états", Galerie Caroline Corre, Paris.
1987 "Palaces of Culture", The Great Museum, City Museum and Art Gallery, Stoke-on-Trent.
"Bookworks London", Center for Book Art, New York.
University of Toledo, Ohio.
1986 Artists Books, Nexus, Philadelphie.
"Films for Siteworks", Borough Market, Londres.
1984 "Intercourse", Hayward Gallery, Londres.
1983 Mario Flecha Gallery, Londres.
1982 Mario Flecha Gallery, Londres.
Peterborough City Museum and Art Gallery, Peterborough.
Cinabre, Marseille.
1981 "Bookworks", South Hill Park Arts Center, Bracknell, Berkshire.
1980 Sainsbury Center for the Visual Arts, Norwich.
"Pseudo & Oh la la les légumes", London Films Makers, Londres.
1978 "Red Ashes", University of Reading, Berkshire.

Bibliographie

Sabine Vogel, "Ben Langlands & Nikki Bell", ARTFORUM, sept. 1989 — LANGLANDS & BELL, Luis Campaña, Francfort; Interim Art, Londres, 1989.

PLATINO

Né en 1948.
Vit et travaille à Stuttgart (RFA) .

19 79/8 Espace Rouge 1.
De puis 1985 Espace Rouge 2 (ouvert au public) .
Depuis 1982 "Extern works" (photographies).

J E A N - C É S A R S U C H O R S K I

Né en 1959 à Clermont-Ferrand .
Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

1987 Centre Régional d'Art contemporain Saint-Raphaël
Salon de la Vieillesse et de la Jeunesse Montpazier .

Expositions collectives

1988-89 "Sous le soleil..." Villa Arson, Nice.
1987 "Sous le regard..." Villa Arson, Nice.
1985 "Germination III", Kassel, Breda, Paris.

1988 Ouverture du Cabinet d'Artiste à Charenton-le-Pont .

28

TRADUCTIONS

29

MARTINE ABALLÉA

There is a small house in the country, in ruins, covered with vegetation. Whenever you approach it or talk about it, you automatically speak in rhymes.

BASSERODE

In the context of the equations of the unknown, Basserode's work rests on a profound knowledge of metamorphosis, leading to an insistence on all that Man has created against his omni-present power : geometry, order, systematic spirit. Elsewhere, these elements are rediscovered in a typically French tradition, the methodical structuring of the landscape. In the gardens of Le Nôtre, in the works of Poussin, Cézanne, Seurat, Braque, in Duchamp's d'"Étant donné"... Each of Basserode's works possesses in its definitive inachievability, the faculty to envisage births, mutations, struggles, deaths, within a system closed in on itself.

The Baroque period was an early moment for ephemera : operas, fountains, fire works, ornamental gardens... It is also during the seventeenth century that the great moralists made their appearance. A simple stroke of fate? The work of Basserode plays with these tensions, at once the "total work of art" of the Baroque and a classic moralism which deals with the notions of possession, consumption and the gaze.

NICOLAS BOURRIAUD — The geometricisation of nature is a perverse process : which counts most, artifice or natural elements?

BASSERODE — Even as I impose a framework on things, I give them their freedom. The installation lives and develops and sometimes even defies me. I live with this unknown, I manipulate neither the concepts nor the objects. I never repeat my feelings or presentiments : I prefer to make mistakes in continuing the process of development. In each piece some elements live, others die, it is almost a story.

N.B. — Your work is also a negation of the effects of death...

B. — Death plays an integral part in my work, like an underlying current. But I refuse to acknowledge decomposition : it is an agent of continuity. In one installation, the same tree came into leaf three times in one season. Three times dead, three times renewed... After this, it is the collector who is responsible for the death of the works : if the process doesn't interest him, they die. The question that I am posing is this : what does it mean to possess? My works take over rather than cede to the given space. Or rather : what is property when is oneself temporary in this world? My systems create infinite other microsystems. The collectors must mark the moments of change in the work : the works are made and installed quickly but they harbour the process very slowly. I falsify time, I condense it. Space is shattered.

N.B. — But the collector has then the responsibility of their order, the geometry that you have imposed on them must be preserved.

B. — Not exactly. They always guard an unknown, chaotic element, which serves to stimulate the ensemble. To the contrary, the earthen plaques only have a short while to live before stabilising themselves definitively : these are the witnesses, these sensitive plaques. So, in fact what is really essential is less nature than movement. Everything is in a process of perpetual mutation. This is why it is essential to continue to be utopian without, however, falling into a Beuysian diktat. Beuys is the German Sartre... He is, before everything else, symbolist. Not me. In the end, the only things that are left are ornaments.

MARK DION

COURS POLAIRES ET TOUCANS

Les étendues blanches et gelées du Pôle Nord et la forêt tropicale de la plaine équatoriale représentent des écosystèmes opposés. Alors que la jungle et l'Artique sont restés inviolés pendant des milliers d'années, la faune et la flore y sont maintenant menacées par un manque global de diversité biologique. Notre planète vit une extinction massive, plus violente encore que les grandes extinctions du Crétacé et de l'ère triassique. L'analyse des fossiles indique que l'extinction est la norme, la survie l'exception ; jamais cependant une extinction massive n'avait été occasionnée par la prolifération d'une espèce. On estime que, chaque jour, une centaine d'espèces animales ou végétales disparaissent pour toujours à cause du démantèlement des aires d'habitation, de la chasse et du braconnage. En l'an 2000, un cinquième des organismes vivants sur terre aura disparu et ceci par l'impact écologique de l'Homo Sapiens.

Les forêts équatoriales qui abritent la moitié voire les deux tiers des espèces vivantes sont au centre des préoccupations pour la préservation de la diversité écologique. Elles ont été détruites à un rythme effréné. Chaque seconde, un territoire de la taille d'un terrain de football est déforesté. L'an dernier, en Amazonie, un territoire plus grand que l'Autriche, la Belgique, le Danemark et la Suisse réunis a été détruit. Les causes de cette déforestation sont variées — mauvais plans de "développement", injuste répartition des terres, dette internationale, exportations des bœufs et des agrumes — mais généralement ce sont la surpopulation et les habitudes de surconsommation du "premier monde" qui en sont les catalyseurs.

Cette année, 11 millions de gallons d'huile Exxon ont été déversés dans les eaux glaciales de Prince William Sound, en Alaska. Malgré les dommages causés à la vie sauvage de cette région, les plans de "développement" industriels sont maintenus. La faune et la flore de la région polaire sont particulièrement sensibles à la destruction de l'environnement, fragilité due à l'effort d'adaptation à des conditions de vie aussi rudes. Pendant que l'extraction du pétrole continue dans le Nord, la vieille forêt tropicale de l'Alaska du Sud

(tungas) est dévastée pour l'exportation du bois. Des arbres vieux de 500 ans sont coupés et vendus pour la modique somme de deux dollars pièce.

En réponse à cette crise écologique, de nombreux groupes activistes se sont formés sur la base de différentes philosophies et stratégies. Quand les bio-environmentalistes développent leur travail à l'échelle mondiale, les partis verts deviennent de plus en plus importants; on peut être sûr que, quelque part, quelqu'un armé d'une clé à molette "explose" un bulldozer ou encloue un séquoia. Maintenant tout ce que nous faisons est crucial : dans dix ans, la plupart des dommages seront irréversibles.

FORMALHAUT

The translucent screen of the tunnel shrouds a black mass. The cylindrical, threatening object rests on a metal structure.

The monster with skeleton of steel and neon protects his egg, forbidding all access.

The object is intriguing. Bomb, sarcophagus or reliquary from another world, it jealously guards its enigma.

Cold, sterile object, black and gleaming, container hoarding the products of secret scientific experiments, it leaves us prey to our own malaise and uncertainties.

LANGLANDS & BELL

Nous savons l'importance de la perspective dans la construction de notre monde. Le régime de représentation qui génère les pièces murales de Langlands & Bell est essentiel; leur préoccupation principale, plus que l'observation ou l'interrogation des caractéristiques d'un dessin, d'un plan ou d'un diagramme, est de trouver un espace optique cohérent dans et par lequel nos différents systèmes de représentation peuvent être pris en considération et analysés.

Le mot "civilisation" est devenu synonyme de notre besoin sans cesse grandissant de systématisation, la mesure de notre capacité à développer des sociétés complexes, des architectures monumentales, des communautés planifiées, à organiser le travail, mettre en place des stratégies politiques, développer des systèmes d'échanges économiques, et à faire de l'art.

Plus précisément, on peut lire ce travail comme un almanach, un journal, une analyse des spères d'influence de l'Europe contemporaine qui désigne clairement l'Allemagne de l'Ouest et la France comme le vortex des déterminismes culturels, économiques et sociaux d'après-guerre. Langlands & Bell pose un regard froid et analytique, depuis la "périphérie" sur une civilisation qui remanie l'histoire et même, avec une incroyable foi dans le pragmatisme et l'identité nationale, réinvente le temps.

30

31

Cette exposition a été réalisée avec l'aimable concours de :

La Compagnie AIR INTER
le British Council
l'Agence MINIMUM
l'Entreprise Perona

Nous remercions tout particulièrement :

American Fine Arts Co., New York
Galerie Luis Campaña, Francfort
Interim Art, Londres
Mayer & Mayer, Stuttgart
Pixi et Cie, Paris
Galerie Schmela, Düsseldorf
Urbi et Orbi, Paris

Guy Issanjou, École des Beaux-Arts, Grenoble
Gérard Gauthier
Restaurant Saint-Christophe, Grenoble
Anton

et

Jacky, Françoise, Éric, Yves, Alice, Marie, Frantz, Marie-Claude, Bruno, Marie-Thérèse, Aziz, Laurent, Sylvie, Mathieu, Olivier, Agnès, Ladan et Valérie.

Exposition du 1^{er} octobre au 26 novembre 1989
© Magasin — Centre National d'Art Contemporain
Site Bouchayer-Viallet, 155 cours Berriat, 38000 Grenoble
Tél. 76.21.95.84

Conception et réalisation de l'exposition :

l'École du Magasin :
Michèle Blaise, Florence Bonnefous, Nathalie Ergino, Dominique Foucault, Sylvie Froux,
Luc Gautier, Édouard Merino et Louise Neri

Conception graphique du catalogue :
Agence Minium, Paris.

Crédits photographiques :
Blaise Adilon : page 11
Quentin Bertoux : pages 9, 13, 15, 17, 19, 21
Bob Braine : page 12
Véronique Landy : page 20
Olivier Méot : couverture

Photocomposition :
Poliphile, Villeurbanne
Photogravure :
France Photogravure, Lyon
Impression :
Imprimerie Martineau, Villeurbanne

ISBN : 2-906 732-20-6

CENTRE NATIONAL
D'ART CONTEMPORAIN
DE GRENOBLE

CENTRE NATIONAL
D'ART CONTEMPORAIN
DE GRENOBLE

MAGASIN SITE BOUCHAYER-VIALLET, 155, COURS BERRIAT 38000 GRENOBLE - FRANCE - TÉL. 76 21 95 84 12 H 30 - 19 H, SAUF LE LUNDI.